

**Ce mois d'avril va se terminer sur un nouveau déficit de pluviométrie. Quasiment rien depuis le 8 avril, soit quasiment 2 décades sans eau. Ce déficit ne se voit pas encore trop sur l'aspect de la végétation grâce aux fins de nuit qui restent fraîches pour la saison avec 2,9°C en moyenne sur le mois contre 4,5°C en normale. Mais ce manque d'eau empêche met la végétation en résistance face au stress hydrique et empêche les cultures de bien profiter des températures plus douces de l'après midi (15,3°C en moyenne contre 14,3°C en normale).**

Dans les terres courtes on voit donc les colzas qui déflouissent un peu rapidement avec un nombre de silique qui ne semble pas très élevé. Sur les céréales il n'y a pour l'instant rien de perdu, le risque verse diminue même. La septoriose a aussi du mal à se développer en absence de pluies éclaboussantes. Par-contre l'humidité des fins de nuits avec des rayonnements pas très importants l'après-midi, sont suffisants pour permettre une extension et un développement de la rouille jaune qui peut désormais toucher tous les secteurs de la région même les moins maritimes.

## COLZA

### Ravageurs : toujours calme

Cette semaine, calme plat du côté des ravageurs. Des charançons des siliques sont toujours observés et sont à suivre jusqu'au stade G4 (10 premières siliques bosselées) mais l'instant le risque reste limité, et généralement cantonné aux bordures. Il est donc utile de surveiller les parcelles mais une alerte générale n'est pas justifiée.

## BLE

### Risque verse encore en baisse

Le climat régule toujours. Quelques parcelles à risque verse très élevé ont pu justifier une application de régulateur, mais avec la généralisation du stade 2 nœud voire dernière feuille pointante, il n'y a plus lieu d'intervenir.

### Maladies : rouille jaune renforcer le suivi

Sur septoriose on observe de belles taches de septoriose sur feuilles basses et sur f3 du moment au stade 2 nœuds qui deviennent des F4 définitives à partir du stade dernière feuille. Les semis précoces avec des variétés sensibles sont donc à surveiller, mais actuellement c'est plus souvent la rouille jaune qui peut nécessiter un démarrage des protections que la septoriose.

La rouille jaune continue en effet de progresser dans les parcelles touchées et à s'étendre sur tous les secteurs du département et de la région même si le gradient entre secteurs maritimes et les plus continentaux persiste. Surveiller en particulier les variétés sensibles comme Arkéos, Chevron, Lyrik, Lexio voire Advisor, Sacramento, Campésio ...

Avec l'avancée des stades, la vigilance doit se renforcer. Au stade 2 nœuds, la F2 qui sort est une feuille à protéger vis-à-vis de la rouille si la maladie est présente dans la parcelle. En effet des spores peuvent s'y déposer, ce qui n'est pas le cas de la septoriose qui progresse étage foliaire après étage foliaire (pour les cycles à pycnidiospores en tout cas). Dans ce cas utiliser un spécifique rouillé à base de tébuconazole autour de 100 grammes / ha de m.a. (ex [Mayandra](#) 0,5 L/ha) associé à 20 % de dose de strobilurine (Ex Comet 0,2 L/ha). Ce traitement sert juste à

stopper la rouille pour l'empêcher de s'installer sur la F2 en attendant le traitement anti septo-rouille à base de triazole + SDHI sur dernière feuille déployée (Ex [Librax](#)). Il faudra ensuite relayer début épiaison (septo-rouille) ou début floraison (septo-rouille-fusariose) avec une base prothioconazole (ex [Prosaro](#)). En résumé si la rouille vous oblige à commencer la protection avant le stade dernière feuille, il faudra intervenir 3 fois en tout, à moins que les conditions climatiques ne deviennent durablement très sèches, ce qui n'est pas à souhaiter. Il n'y a pas de solution curative alternative.

**Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 26 avril 2022 (BSV G.C. N°11), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, I.Tinoco, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,... ). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

***La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'autorisation multi-sites portée par l'APCA.***